

Développement durable, culture et projets de territoire
Portrait de démarches québécoises et étrangères exemplaires

Projets

« Un village du Québec ne voulait pas mourir... À l'initiative de quelques-uns de ses habitants, il s'est pris par la main en misant sur son intelligence collective et sur la solidarité pour tenter d'enrayer son déclin. L'accumulation d'expériences locales n'est pas suffisante pour régler tous les problèmes globaux, mais cette communauté déploie des principes et des valeurs susceptibles d'être appliqués à d'autres niveaux. »

Bernard Cassen, Le Monde 2006

de développement intégré à Saint-Camille



Mise en contexte

Le cas de Saint-Camille est un exemple fort intéressant de développement intégré porté par la population. Cette municipalité rurale de 491 habitants (Institut de la statistique du Québec) réalise depuis plus de 20 ans des projets structurants qui ont contribué à créer un cadre de vie de qualité. La réussite de ces initiatives est telle que plusieurs municipalités du Québec s'inspirent des réalisations de cette petite communauté pour dynamiser leur territoire. Les expériences camilloises rayonnent donc au-delà des frontières de la municipalité régionale de comté (MRC) et nombreux sont les chercheurs qui ont tenté de comprendre les facteurs de réussite de cette collectivité (par exemple Girard et Langlois, 2006).

La municipalité de Saint-Camille est située dans la MRC des Sources à 35 kilomètres au nord-est de Sherbrooke, tout juste à l'extérieur de la ceinture sujette aux pressions de développement urbain de cette dernière. Saint-Camille s'apparente ainsi aux communautés rurales qui ont connu un important déclin après la Première Guerre mondiale et dont l'économie repose essentiellement sur l'agriculture. C'est ainsi que la population est passée de 1100 habitants en 1911 à environ 440 dans les années 1980 (Municipalité canton de Saint-Camille, 2010). Aujourd'hui, l'agriculture occupe encore une place importante à Saint-Camille et représente 60% de l'activité économique (Girard et Lévesque, 2004). En revanche, le travail à domicile et la proximité de la ville de Sherbrooke expliqueraient le faible taux de chômage ainsi que la situation de plein emploi (Girard et Lévesque, 2004).

Situation géographique de Saint-Camille



Nom : Village de Saint-Camille

Lieu : Saint-Camille, Canada

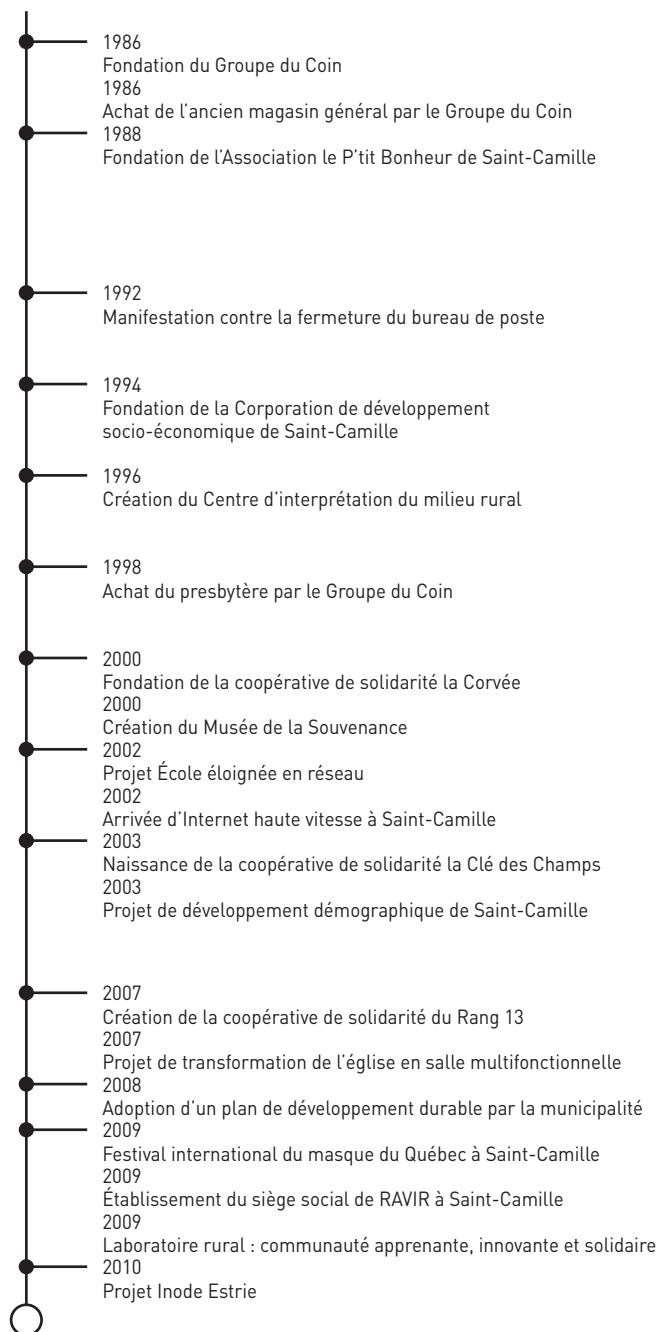
Initiateur du projet : Le *Groupe du Coin*

Date de réalisation : Depuis 1986

Coût : plus de 600 000\$ en 2010 pour les projets phares



Perspective historique et moments forts de la démarche [1985 à 2010]



Ce qui distingue Saint-Camille des autres municipalités rurales du Québec, c'est le climat favorable à l'éclosion de projets novateurs. L'esprit coopératif est omniprésent dans la MRC des Sources. Déjà en 1941, à Asbestos, les premiers logements en coopérative ont été construits (Girard et Lévesque, 2004). C'est aussi dans cette municipalité qu'ont eu lieu les revendications des travailleurs de l'amiante en 1949 (Girard et Lévesque, 2004).

Ce dynamisme s'est exprimé à Saint-Camille avec la présence d'une coopérative agricole soutenue de longue date par la communauté. En plus des services alimentaires offerts, elle comprenait une meunerie, une quincaillerie et les bureaux de la Caisse Populaire. Avec le déclin de la municipalité, le bâtiment ne répondait plus aux besoins de la communauté qui s'était alors mobilisée pour le transformer. Il abrite aujourd'hui les bureaux municipaux, la Corporation de développement de Saint-Camille, le bureau de poste, la Maison des jeunes et les bureaux de la Caisse Populaire. La coopérative agricole de Saint-Camille est un précédent local dans la transformation d'un bâtiment pour accueillir de nouveaux usages qui inspireront plus tard la stratégie générale de revitalisation du village.

Portrait socio-économique de Saint-Camille:

- Parmi les municipalités les moins peuplées de la MRC des Sources (Girard et Lévesque, 2004)
- 3% de la population de la MRC des sources (Girard et Lévesque, 2004)
- L'âge médian en 2001 est de 37 ans contre 43,4 ans pour la MRC et 38,8 ans pour le Québec (Statistique Canada)
- L'âge médian en 2006 est de 41,5 ans contre 47,1 ans pour la MRC et 41 ans pour le Québec (Statistique Canada)
- Taux de chômage de 3,9% contre 8,8% pour la MRC et 8,2% pour le Québec (Girard et Lévesque, 2004)
- Revenu total médian de 17 884\$ contre 20 665\$ au Québec (Girard et Lévesque, 2004)
- Variation de la population entre 1996 et 2001 de -4,1% à Saint-Camille en comparaison de 1,4% pour le Québec (Statistique Canada)
- Variation de la population entre 2001 et 2006 de 1,8% à Saint-Camille en comparaison de 4,3% pour le Québec (Statistique Canada)
- Décroissance du nombre d'élèves à l'école de 93 en 2001 à 71 en 2007 (Commission scolaire des Sommets novembre 2007)

Intégration des principes de développement durable

Saint-Camille est un cas particulier : la municipalité s'est dotée d'un plan de développement durable en 2008 alors qu'elle réalisait depuis plus de 20 ans des projets exemplaires et innovants. Saint-Camille est donc passé du développement organique des années 1980 à un développement intégré qui s'arrime à présent avec toutes les échelles de gouvernance régionale, notamment le prochain Agenda 21 local de la MRC des Sources.

Chaque projet contribue à une ou plusieurs dimensions du développement, mais la démarche prend tout son sens lorsque considérée pour sa contribution globale à la municipalité (notamment au niveau de la hausse de la qualité de vie et de l'attrait qu'elle suscite chez les nouveaux habitants). Il émerge alors un modèle de développement en phase avec les dimensions culturelle, économique, sociale et environnementale.

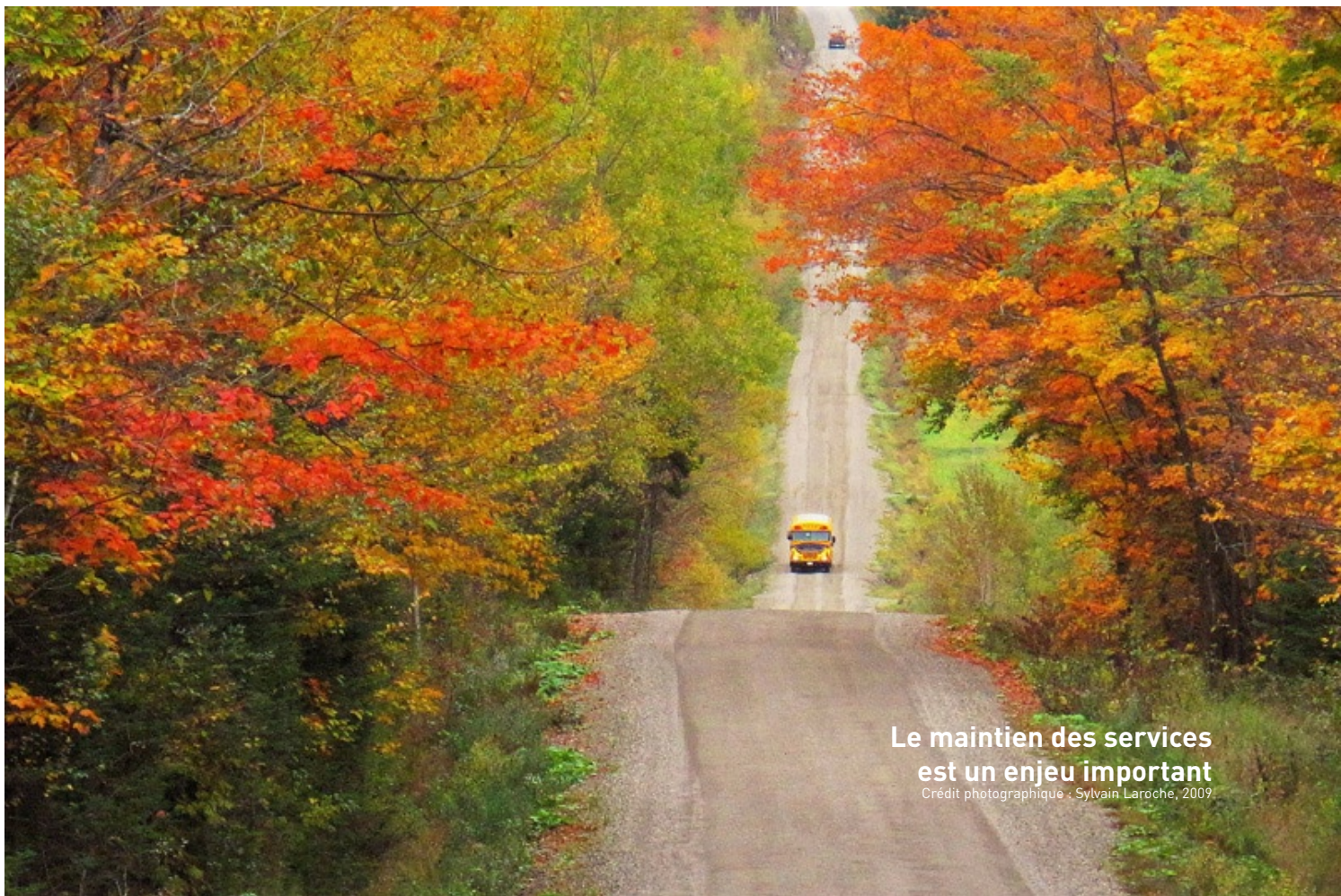
Derrière cette réussite se trouve une culture de la coopération singulière. Pour certains, l'autogestion, l'entraide et la coopération résultent d'un sentiment de confiance de la population, d'une volonté de la communauté à s'investir pour améliorer sa qualité de vie ainsi que de l'absence de compétition malsaine entre les principaux acteurs du développement (Rollin et Vincent, 2007). Pour d'autres, une implication durable des instigateurs, les valeurs promues par les organismes ainsi que la reconnaissance des projets par les acteurs clés sont les conditions essentielles de son succès (Girard et Langlois, 2006).

Les habitants semblent également prendre acte qu'une conciliation entre les besoins collectifs et individuels est nécessaire. Cette dernière condition aurait permis de développer une capacité à travailler en réseau et favoriser le partage des connaissances qui résultent de l'accumulation d'expériences positives. Le développement est ainsi envisagé comme un processus d'amélioration continue sur plusieurs générations et implique la transmission de valeurs partagées.

Outre la culture de la coopération, la dimension culturelle joue un rôle essentiel dans cette démarche puisque son objectif de départ était de sauvegarder un ensemble architectural ayant une valeur patrimoniale — le deuxième en importance pour la MRC. L'offre de spectacles et d'expositions a été intégrée par la suite à la vie communautaire. Un volet interculturel est aussi présent tel que le démontre les liens existant entre l'*Association des femmes de Saint-Camille* et la *Fédération des femmes de Dégnékoro* au Mali. Le développement à Saint-Camille repose donc sur l'idée qu'une vie culturelle suffisamment forte et stimulante peut permettre de contrer la dépopulation.

Enjeux et objectifs de la démarche

Différents intérêts et besoins stimulent l'implication des membres de la communauté à divers moments. Toutefois, la dépopulation est l'enjeu central qui fédère tous les projets. Ayant perdu plus de la moitié de sa population en moins d'un siècle, Saint-Camille n'arrive plus à maintenir certains services, ce qui diminue la qualité de vie et accentue l'exode vers les grands centres urbains. En outre, Saint-Camille a dû se battre pour conserver certains services tels que le démontre la mobilisation durant les années 1990 pour sauvegarder le bureau de poste. Il en va de même pour l'école, infrastructure dont la présence est essentielle pour attirer de jeunes familles. La municipalité s'est d'ailleurs fixée comme objectif d'augmenter la population de 10% en 10 ans (Projet de développement démographique de Saint-Camille, 2010). Ainsi, chaque projet a des objectifs spécifiques pour améliorer la qualité de vie et pour rendre la municipalité plus attrayante pour les futurs résidents.



**Le maintien des services
est un enjeu important**

Crédit photographique : Sylvain Laroche, 2009.

Instigateurs et partenaires du projet

À Saint-Camille, un ensemble de leaders sont derrière les projets les plus novateurs et partagent une vision semblable du développement. Ils se sont associés et ont fondé en 1986 le *Groupe du Coin*. D'un point de vue légal, il s'agit d'une corporation à but lucratif (Girard et Lévesque, 2004). Concrètement, l'organisation dont le nombre de membres varie regroupe des philanthropes originaires de Saint-Camille qui ont à cœur la survie de leur municipalité. Cette organisation privée pour le bien commun, comme aime le rappeler un de ses membres, n'est pas à l'origine de tous les projets. On retrouve par contre ses membres dans plusieurs autres organisations locales et à la tête de la municipalité de telle sorte que ses valeurs et son expertise sont largement diffusées dans la communauté.

Les partenaires varient en fonction des projets. Par exemple, pour la coopérative du *Rang 13*, ils incluent :

- Association *Le P'tit Bonheur* de Saint-Camille;
- Caisses Desjardins locale et Caisse d'économie solidaire Desjardins;
- Centre local de développement de la MRC des Sources;
- Coopérative de développement régional de l'Estrie;
- Corporation de développement communautaire des Sources;
- Corporation de développement de Saint-Camille;
- École primaire Christ-Roi;
- M. Yvon Vallières, Député provincial de Richmond;
- M. André Bachand, Député fédéral de Richmond-Arthabaska;
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire;
- Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs;
- MRC des Sources;
- Municipalité de Saint-Camille;
- Société canadienne d'hypothèques et de logement;
- Société d'aide au développement de la collectivité.

Tandis que pour le *P'tit Bonheur*, les partenaires sont :

- Centre local de développement de la MRC des Sources;
- Centre local d'emploi;
- Conférence régionale des élus de l'Estrie;
- Corporation de développement de Saint-Camille;
- Développement des Ressources Humaines du Canada;
- Fonds de lutte contre la pauvreté;
- Forum jeunesse Estrie;
- M. Yvon Vallières, Député provincial de Richmond;
- M. André Bachand, Député fédéral de Richmond-Arthabaska;
- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine;
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale;
- Ministère du Patrimoine canadien;
- Municipalité de Saint-Camille;
- Municipalité régionale de comté des Sources;
- Partenariat rural canadien;
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire;
- Société d'aide au développement de la collectivité.

Démarches et processus de mise en œuvre

Saint-Camille s'est développé au gré des occasions de projets. En premier lieu, la décroissance de la population a eu pour conséquence de libérer des espaces et un bon nombre de bâtiments se sont retrouvés vacants. Le *Groupe du Coin* a procédé de manière analogue à la transformation de la coopérative agricole de Saint-Camille. Il a racheté des propriétés laissées à l'abandon, les a rénovées et y a implanté de nouveaux usages qui profitent à toute la communauté. Ses propriétés ont été revendues ou louées à des coopératives de solidarité qui en assurent le fonctionnement et l'animation. Une période de réflexion précède généralement le choix du nouvel usage et permet de consulter la communauté pour déterminer leurs besoins. De nombreux partenaires publics et privés se greffent ensuite à chaque projet et assurent un soutien technique ou financier. Au-delà de la protection du patrimoine, les activités du *Groupe du Coin* permettent aux résidents de se réapproprier leur village. Parmi les bâtiments qui ont profité de cette stratégie, on compte le magasin général, le presbytère et un ancien garage.

En 2002, une nouvelle possibilité de développement se présente avec la recherche-action *École éloignée en réseau* (CEFRIO, MELS) et l'arrivée prochaine sur le territoire d'un réseau Internet haute vitesse. Le télétravail est rendu possible grâce aux nouvelles possibilités de diffusion de l'information. Pour saisir cette occasion, la municipalité se donne comme objectif d'augmenter la population de 10% en 10 ans. Issu d'une consultation publique, le projet de développement démographique aura permis à deux développements immobiliers de voir le jour, soit le *Parc Agro-Villageois* et les *Fermettes du Rang 13*. Ces deux projets immobiliers ont contribué de manière significative à accroître la population de Saint-Camille en diversifiant l'offre immobilière de manière à répondre au besoin de sécurité des jeunes familles ayant des enfants et à réduire les nuisances liées à la circulation de transit.

Au regard des différentes initiatives pour contrer la dépopulation, les Camillois et Camilloises se sont donnés les outils nécessaires pour atteindre leur objectif de développement:

- Le Groupe du Coin, une corporation à capital de risque solidaire;
- La Corporation de Développement de Saint-Camille, une organisation sans but lucratif qui effectue la médiation entre les élus et la société civile;
- Le Plan stratégique de développement durable, un moyen de donner du sens au développement de la municipalité;
- Le forum municipal, un outil de concertation entre la municipalité et les citoyens;
- Les coopératives de solidarité, une structure légale assurant l'implication des citoyens et la prise en compte de leurs besoins.

Actions et projets spécifiques

La qualité et la cohérence globale des nombreuses initiatives ont permis à Saint-Camille de se démarquer et d'attirer de nouveaux habitants. Elle contraint ainsi l'exode de sa population vers les grands centres urbains. Intégrant l'ensemble des dimensions du développement, ces actions ont nécessité une importante mobilisation de la collectivité et ont permis à la municipalité d'afficher à nouveau une croissance démographique.



La Clé des Champs innove sur le plan de l'agroalimentaire

Crédit photographique : Sylvain Laroche, 2009

La Clé des Champs est une coopérative qui innove sur le plan de l'agroalimentaire, participe au développement régional et s'implique dans des échanges interculturels. Outre la culture maraîchère, la coopérative est très active dans le domaine agroforestier. Elle encourage la production de produits forestiers non ligneux et permet de ce fait, une diversification de l'agriculture dans la région. Sa mission consiste à prendre en charge la transformation et la commercialisation des matières premières afin d'effectuer une mise en marché directe. Ses principaux objectifs sont (*La Clé des Champs*, 2010) :

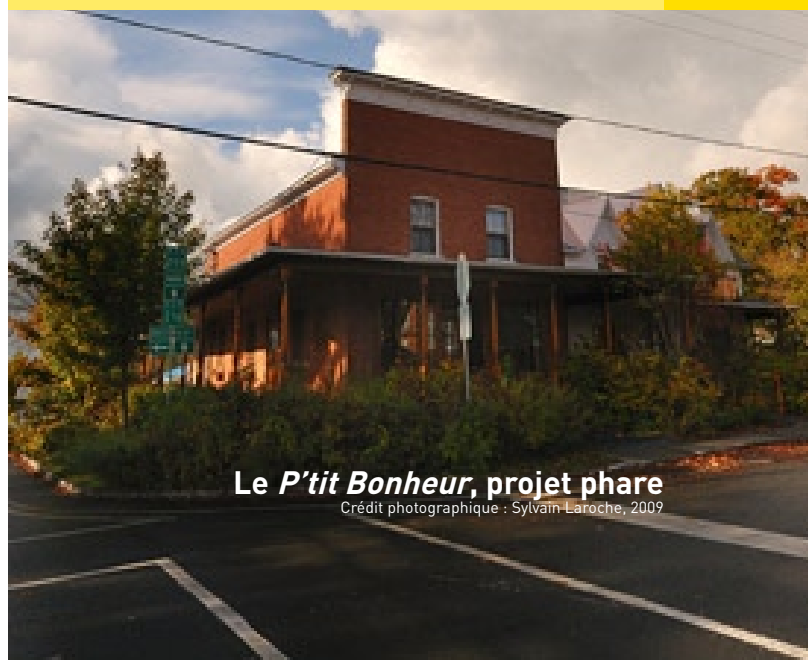
- Ouvrir l'espace agricole à la relève par l'accès à la propriété collective;
- Mettre sur pied des initiatives structurantes, inspirantes et coopératives afin de faciliter l'établissement d'une relève agricole diversifiée;
- Supporter l'implication de la collectivité locale à la sauvegarde du patrimoine agricole et rural;
- Contribuer à la transmission des savoir-faire du milieu.

La Clé des Champs a obtenu la certification biologique Garanti-Bio/ÉCOCERT et elle est la première coopérative à avoir adopté l'agroforesterie sous couvert forestier au Canada. La coopérative est présente sur la scène internationale puisqu'elle est jumelée avec des fédérations paysannes du Mali et qu'elle a participé à deux reprises à *Terra Madre*, une rencontre mondiale de 5000 communautés nourricières (Guide du citoyen, 2009).

Le *P'tit Bonheur* est le premier projet initié par le *Groupe du Coin* et une action phare pour la communauté. Le magasin général, un bâtiment centenaire a été acheté en 1986 pour la somme de 40 000\$ (Girard et Lévesque, 2004). Après l'avoir rénové grâce à l'aide financière de la Caisse Desjardins locale, il fut brièvement loué à différentes personnes (Girard et Lévesque, 2004). Puis en 1988, le *P'tit Bonheur* voit le jour, lorsque Sylvain Laroche et Serge Gagné, des membres du *Groupe du Coin*, décident de former une association pour faire de l'ancien magasin général un centre culturel et communautaire. Un loyer très faible établi en fonction des revenus est payé au *Groupe du Coin*. Ce montant permet d'entretenir l'immeuble et de payer une partie de l'hypothèque. En 1996, l'opportunité d'acquérir l'édifice se présente. En effet, la collaboration avec le Conseil régional de développement de l'Estrie n'est possible que si l'*Association du P'tit Bonheur* est propriétaire du bâtiment. En vendant l'édifice, le *Groupe du Coin* récupère son investissement, tandis que l'*Association du P'tit Bonheur* paye une hypothèque plutôt qu'un loyer.

Nommée le *P'tit Bonheur* en hommage à Félix Leclerc, l'ancienne épicerie-quincaillerie accueille aujourd'hui des activités culturelles telles que des spectacles de musique et des expositions. Lieu de diffusion des arts de la scène reconnu par le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et par le Ministère du Patrimoine canadien, le *P'tit Bonheur* rayonne dans toute la MRC grâce à sa programmation culturelle variée (Bienvenue au P'tit Bonheur de Saint-Camille, 2010).

Le *P'tit Bonheur* est aussi un lieu convivial pour tous. L'implication de nombreux bénévoles permet d'organiser la *Popote roulante* et la *Pizza du vendredi*. Ces activités favorisent le rapprochement des membres de la communauté en plus d'encourager l'appropriation du bâtiment par les résidents de Saint-Camille. De plus, des cours et des conférences ont déjà été dispensés, en particulier un cours d'éthique appliquée de l'Université Sherbrooke qui abordait les questions de développement durable.



Le P'tit Bonheur, projet phare

Crédit photographique : Sylvain Laroche, 2009

Véritable laboratoire, le projet des *Fermettes du Rang 13* est un exemple de développement en harmonie avec les valeurs locales. De plus, le projet répond directement à la problématique de la dépopulation et sert d'exemple en matière d'intégration des néo-ruraux. 300 acres de forêt ont été achetées puis divisées en 25 lots (Mes Sources, 2010). Destinés à accueillir de nouvelles familles, ces lots, disponibles à un coût abordable, sont situés à 7 kilomètres du village. Pour les futurs résidents, ce projet exige de construire une maison quatre saisons à l'intérieur de cinq ans et de développer un projet agroforestier (Saint-Camille, 2010). Ces conditions garantissent une installation permanente et une diversification de l'économie locale. Les familles qui ont choisi de s'installer dans ce nouveau développement doivent aussi devenir membres de la coopérative de solidarité.

La solidarité, l'autogestion, la diversification économique et le respect du tissu communautaire en place sont les principales valeurs véhiculées par le projet (Municipalité canton de Saint-Camille, 2010). Elles sont essentielles à l'implantation durable des nouvelles familles et à leur implication active au sein de la communauté camilloise. Outre cette importante dimension sociale, les projets agroforestiers représentent autant d'occasions de développer l'économie locale et de faire la promotion d'une agriculture alternative. Ce projet collectif a nécessité la mobilisation de près de 20 partenaires pour sa réalisation.

Le projet des *Fermettes du Rang 13* connaît déjà un succès notable. Les 25 terrains ont déjà été vendus et, en 2010, treize maisons étaient en construction. De nombreuses autres mises en chantier sont prévues (Mes Sources, 2010). On estime à 80 personnes la population totale de ce nouveau développement, ce qui signifie une augmentation de 17% de la population de Saint-Camille (Mes Sources, 2010). Parmi les nouvelles familles qui ont choisi d'élire domicile, 75% ont entre 25 et 35 ans. De plus, trois millions de dollars ont été investis dans ce projet qui valorise l'autogestion (90% du coût des infrastructures est financé par les membres de la coopérative). Ces infrastructures incluent deux kilomètres de chemins neufs municipalisés réalisés par la coopérative du *Rang 13*, quatre kilomètres de chemin de colonisation mis à niveau par la municipalité ainsi que 4,3 kilomètres de ligne d'électricité (Saint-Camille, 2010). Enfin, quatre entreprises se sont déjà installées dans le projet des *Fermettes du Rang 13* ce qui devrait stimuler l'économie locale et permettre de créer des emplois (Mes Sources, 2010). Au plan environnemental, la construction de maisons écologiques est prévue. Le souci pour la préservation de l'environnement naturel passe aussi par la création d'une zone humide protégée de 50 acres (Mes Sources, 2010).



En raison de la baisse des fidèles et de la population, il n'y a plus de curé résidant à Saint-Camille et en 1998, le *Groupe du Coin* achète le presbytère. Après deux ans de réflexion et une consultation de la population de 50 ans et plus, la coopérative *La Corvée*, fondée pour l'occasion, décide en 2000, de transformer le presbytère en résidence pour personnes âgées et en centre de soin. En plus d'une dépopulation typique (ex.: migration des jeunes vers les grands centres pour les études et le travail), Saint-Camille connaît aussi une perte des populations plus âgées qui déménagent à proximité des services adaptés à leurs besoins. L'originalité de *La Corvée*, est d'allier deux coopératives : une coopérative de logements pour personnes âgées et une coopérative de soins de santé qui profite à tous les résidents de Saint-Camille. Faisant d'une pierre deux coups, la transformation du bâtiment patrimonial a permis d'améliorer l'offre de logements pour personnes âgées et l'offre de soins de santé. En partenariat avec la Société d'habitation du Québec, cinq logements adaptés ont été construits en plus des logements créés à l'intérieur du presbytère. Le nom, « la Corvée », rappelle l'esprit d'entraide et de solidarité, valeurs fondamentales de la coopérative. *La Corvée* a été récipiendaire du *Prix Ruralité 2002* lors de la 6^e édition de la *Soirée des prix d'excellence d'Agriculture et Agroalimentaire Canada*.

On retrouve plusieurs autres projets structurants à Saint-Camille :

- Le projet *École éloignée en réseau*;
- Le *Musée de la Souvenance*;
- L'ancienne station-service transformée en espace de création pour artistes;
- Le projet du *Parc agro-villageois*;
- Le *Sentier familial de Saint-Camille*;
- Le projet *Inode Estrie*;
- La transformation de l'église en salle multifonctionnelle;
- Le *Festival international du masque du Québec à Saint-Camille*;
- Le *Regroupement des artistes vivant en ruralité* (RAVIR);
- Les concerts de la chapelle Saint-Antoine.

Retombées et bénéfiques

Il est difficile d'évaluer avec précision l'ensemble des retombées de ces expériences. Souvent, les bénéfiques sont indirects ou intangibles. Toutefois, la municipalité a renoué avec la croissance démographique, enjeu majeur du développement pour Saint-Camille, ce qui suppose une véritable reconnaissance des efforts qu'elle déploie pour améliorer son cadre de vie.

Au plan culturel :

- 10 à 12 spectacles professionnels par année;
- 6 à 8 expositions en art visuels annuellement;
- Ateliers et conférences offerts sur place;
- Échange interculturel avec le Mali;
- Rayonnement international assuré lors de colloques ou dans des revues et journaux;
- Création de nombreux espaces propices à l'épanouissement de la créativité et à la diffusion des arts (*P'tit Bonheur*, atelier d'artiste, *Musée de la Souvenance*);
- Un festival international de masque;
- Établissement du siège social de RAVIR à Saint-Camille.

Au plan économique :

- Implication et soutien des activités par des partenaires publics et privés;
- Création de nouveaux emplois;
- Maintien d'une situation de plein emploi;
- Augmentation des mises en chantier;
- Maintien des services à la population;
- Diversification économique;
- 4 kilomètres de chemin aménagé.

Au plan environnemental :

- Protection de 50 acres de milieux humides;
- Protection du milieu forestier;
- Développement territorial sensible aux enjeux environnementaux;
- Développement d'une agriculture à échelle humaine;
- Construction de résidences écologiques;
- Développement de nouveaux produits agroforestiers.

Au plan social :

- Augmentation prévue de la population de 17%;
- Amélioration de la qualité de vie;
- Création d'un milieu de vie adapté aux besoins des personnes âgées;
- Accueil de nouvelles familles;
- Offre de service de soins de santé;
- Développement d'une expertise dans l'accueil de nouveaux habitants;
- Renforcement de la cohésion sociale grâce à l'animation des lieux publics;
- Participation au projet Laboratoires ruraux du Québec;
- Participation à différentes recherches universitaires.

Points forts de la démarche

- Intégration des nouveaux résidents à la dynamique communautaire;
- Mobilisation des Camillois et Camilloises;
- Implication durable des instigateurs;
- Volonté d'investir et de prendre des risques financiers personnels pour le bien de la communauté;
- Synergie entre le développement culturel et la communauté.

Défis à relever

- Maintenir les services existants;
- Continuer à attirer de nouvelles familles;
- Établir un mécanisme d'évaluation et de suivi.

Valeurs :

Le plaisir, la créativité, l'innovation, la convivialité, l'entraide, l'éthique, la confiance, le partage des connaissances, la solidarité, l'union, la protection de l'environnement, l'éducation, l'utopie, le travail en réseau, l'égalité intergénérationnelle, la famille, le respect.



**Saint-Camille est une communauté rurale
reconnue pour la qualité de son cadre de vie**

Crédit photographique : Sylvain Laroche, 2008

Références

Bienvenue au P'tit Bonheur de Saint-Camille. [En ligne]. Page consultée le 20 décembre 2010, [<http://www.ptitbonheur.org>]

CASSEN, C. (2006). « Un village-monde au Québec », *Le Monde diplomatique*, no. 629, août 2006, page 11, [En ligne]. Page consultée le 25 mai 2010, [<http://www.monde-diplomatique.fr/2006/08/CASSEN/13778>]

GIRARD, J.-P. et LANGLOIS, G. (2006). « Coopératives de solidarité, développement et pérennité d'une innovation sociale. Une étude comparative de deux expériences québécoises », *Annals of Public and Cooperative Economics*, 77 : 2, pages 197-220.

GIRARD, J.-P. et LÉVESQUE, B. (dir.) (2004). « La Coop de solidarité en soins et services de Saint-Camille et son impact sur la cohésion sociale », *Cahiers du CRISES*, Collection Études de cas d'entreprises d'économie sociale, no. ES0409, 85 pages.

Harvey, R. (2007). « Développement culturel : Un nouvel espace rural », *Le Devoir*, édition du samedi 12 et du dimanche 13 mai 2007.

La Clé des Champs, coopérative de solidarité, panier ASC. [En ligne]. Page consultée le 20 décembre 2010, [<http://www.cle-des-champs.qc.ca/>]

Mes Sources : MRC des Sources. [En ligne]. Page consultée le 20 décembre 2010, [<http://www.messources.org>]

Municipalité canton de Saint-Camille. [En ligne]. Page consultée le 17 décembre 2010, [<http://www.saint-camille.ca>]

Projet de développement démographique de Saint-Camille. [En ligne]. Page consultée le 20 décembre 2010, [<http://www.ruralite.qc.ca/fr/prouesses-rurales/PROJET-DE-DEVELOPPEMENT-DEMOGRAPHIQUE-DE-SAINT-CAMILLE>]

ROLLIN, J. et VINCENT, V. (2007). « Acteurs et processus d'innovation sociale au Québec », *Réseau québécois en innovation sociale*, 78 pages.

Saint-Camille, (2009). *Guide du citoyen*, 16 pages.

Saint-Camille. [En ligne]. Page consultée le 17 décembre 2010, [<http://www.slideshare.net/fjat2010/saintcamille>]

Saint-Camille – Réussite rurales – MAMROT. [En ligne]. Page consultée le 5 janvier 2011, [<http://www.mamrot.gouv.qc.ca/developpement-regional-et-rural/ruralite/reussites-rurales/saint-camille/>]

Vivre ensemble pour la planète. [En ligne]. Page consultée le 20 décembre 2010, [<http://vivreensemblepourlaplanete.blogspot.com/2009/05/rencontre-avec-sylvain-laroche-artisan.html>]

Mots clés:

Ruralité, dépopulation, démographie, *P'tit Bonheur*, *Rang 13*, *Clé des Champs*, *Corvée*, cohésion sociale et intergénérationnelle, démocratie participative, autogestion, diversification économique, bénévolat, innovation sociale, qualité de vie, attraction de nouvelles populations, famille, travail en réseau.

Cette fiche a été réalisée par l'équipe de recherche de la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal en collaboration avec Denis Lemieux, architecte, conseiller en développement durable, Direction du lectorat et des politiques, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.